

[Text]

Senator Flynn: But when you claim that you are quite sure—and that is what you have said—

Professor Beatty: Yes, I am absolutely sure.

Senator Flynn:—that the Supreme Court would declare this bill or some parts of it unconstitutional, I must say that you are lucky in your conclusion. I have very seldom seen a legal opinion in which a lawyer could conclude anything with that certainty.

Professor Beatty: I have never seen a bill that is more crimped and prejudicial to the rights of the disadvantaged.

Senator Flynn: Well, you can say that once again, but I think you are going very far in saying that and in saying what you said before, that you are sure that the court will quash parts of this legislation. I have been here for 30 years and I have seen a lot of bills that could certainly be discussed and criticized more than this legislation. The freedom of a lot of people has been affected in the way you have described by legislation we have passed.

At any rate, what I was saying is that if I accept your philosophy or your perspective of the constitutional interpretation that you have put on it, we are in a difficult situation here.

Professor Beatty: That is true.

Senator Flynn: Let us come to another problem. You spoke earlier of nine unelected persons, in reference to the members of the Supreme Court, and said that they should be very careful not to quash legislation. How do you compare the role of the Senate to that of the Supreme Court in this respect? We are also unelected.

Professor Beatty: I know; that is why I said, with respect, that I think you are in an ambiguous position. For me, that makes it even more incumbent upon you to adhere to your constitutional obligations.

There may be a misperception of my remarks. I really do believe that the court ought not to strike down very much legislation. Indeed, on the tests that I have proposed, it does not do so. If you read the Morgentaler decision, the court has really given to lawmakers an enormous range within which to move. Parliament could basically re-enact 251 and 251(4) if it were ensured that administratively the committee system worked; or it could run entirely the other way and say that we allow abortion free on demand for the first six months. The court has said that lawmakers can do anything in between. The one thing the court has said, senator—and every judge said it—is that you cannot have a law on abortion that provides no exception for the woman's health. The Supreme Court justices have simply squared one little thing that you cannot do, but there are 100 things you can do. I am saying exactly the same thing with respect to this bill. There are many ways in which you could draft this bill, but the one way you cannot draft it is in the very mean-spirited way that denies people a right to a hearing when there is a threat to their physical integrity.

[Traduction]

Le sénateur Flynn: Mais lorsque vous dites que vous êtes certain . . .

Le professeur Beatty: Absolument.

Le sénateur Flynn: . . . que la Cour suprême déclarera que certaines parties du projet de loi sont anticonstitutionnelles, j'estime que vous êtes très audacieux. J'ai rarement vu un juriste disant qu'il est absolument certain de quoi que ce soit.

Le professeur Beatty: Je n'ai jamais vu un projet de loi qui soit aussi vicié et aussi préjudiciable aux droits des personnes défavorisées.

Le sénateur Flynn: Peut-être mais je crois que vous allez très loin lorsque vous affirmez que la Cour invalidera certaines parties du projet de loi. Depuis 30 ans que je suis ici, j'ai vu beaucoup d'autres projets de loi qui étaient certainement beaucoup plus critiquables que celui-ci. Beaucoup de gens ont vu leur liberté affectée comme vous l'avez dit par des lois que nous avons adoptées.

Quoi qu'il en soit, si j'accepte votre thèse ou votre interprétation de la constitutionnalité du projet de loi, nous ne sommes pas sortis de l'auberge.

Le professeur Beatty: Je ne vous le fais pas dire.

Le sénateur Flynn: Je voudrais examiner un autre problème. Vous avez parlé plus tôt des neuf personnes non élues qui composent la Cour suprême en disant qu'elles devraient faire très attention à ne pas invalider un projet de loi à la légère. Quelle comparaison faites-vous entre le Sénat et la Cour suprême à cet égard? Nous non plus n'avons pas été élus.

Le professeur Beatty: Je sais, et c'est pourquoi j'ai dit que vous êtes dans une position assez ambiguë. À mon avis, c'est précisément cela qui fait qu'il est encore plus important pour vous de ne pas vous soustraire à vos responsabilités constitutionnelles.

Peut-être devrais-je préciser mes remarques. J'estime que la Cour ne devrait pas invalider beaucoup de projets de loi et, sur la base des critères que j'ai énoncés, elle ne le fait pas. Si vous examinez bien l'arrêt Morgentaler, vous verrez qu'elle a donné une latitude considérable au législateur. Le Parlement pourrait modifier les articles 251 et 251(4) s'il était certain que le système des comités pouvait fonctionner, sur le plan administratif, mais il pourrait aussi aller complètement dans l'autre sens et autoriser l'avortement sur demande durant les six premiers mois. La Cour a dit que le législateur peut faire tout ce qu'il veut entre ces deux extrêmes. Ce qu'elle a dit également, sénateur, et chacun de ses membres l'a dit, c'est qu'on ne peut pas adopter une loi sur l'avortement qui n'accepte aucune exception pour tenir compte de la santé de la femme. Les juges de la Cour suprême ont donc simplement indiqué une petite chose que vous ne pouvez pas faire, mais il vous en reste au moins une certaine que vous pouvez faire. Mon argument est exactement le même au sujet de ce projet de loi. Vous pourriez le rédiger de toutes sortes de manières mais il y en a une qui est absolument inacceptable, c'est celle, très brutale, qui prive les gens du droit à une audience lorsque leur intégrité physique est menacée.